Le Trait dunnant



MAGAZINE

NOVEMBRE 2025 - N° 60



10 ANS DU CLAAP ET NOUVELLE ANTENNE AUX BRENETS L'Exploratoire et sa nouvelle expo LumiNoir

Zoom sur Martial Barret, technicien de musée au MBAL

Ophée del Coso et Nathalie Schnegg : 10 ans à la tête du Casino et de La Grange Delux

Agence AVS du Locle

IMPRESSUM

Rédaction : Natascha Dubois, Stéphane Reichen

Impression : Rapidoffset, Le Locle Trait d'union : n° 60 - Novembre 2025 6300 exemplaires, papier recyclé 100%

LE CLAAP, UN ENGAGEMENT POUR LA JEUNESSE ET UN SERVICE PUBLIC ESSENTIEL



Le CLAAP (Centre de Loisirs et d'Animation de l'Ancienne Poste) est une institution publique de la Ville du Locle dédiée au bien-être et à l'épanouissement de la jeunesse locale. En tant que service public, le CLAAP joue un rôle crucial dans l'animation socioculturelle et le soutien aux jeunes de la commune.

UN LIEU DÉDIÉ À LA JEUNESSE

Le CLAAP s'adresse principalement aux jeunes de 8 à 25 ans, offrant un espace où ils peuvent proposer et réaliser des projets, participer à des activités créatives, culturelles et sportives, ou simplement se retrouver avec leurs ami-e-s dans cadre convivial. un Chaque semaine, une nouvelle activité est proposée, permettant aux jeunes de découvrir de nouvelles expériences et de développer leurs compétences.

Les activités proposées par le CLAAP sont variées et incluent des ateliers créatifs. des sorties culturelles, des événements sportifs et bien plus encore. Ces activités sont concues pour favoriser l'estime de soi, le développement de compétences et la cohésion sociale parmi les jeunes participant-e-s.

En tant que service public, le CLAAP s'engage à offrir des activités gratuites ou à faible coût pour garantir l'accès à l'ensemble des jeunes de la commune. Le centre travaille en étroite collaboration avec divers partenaires locaux.

Le CLAAP joue un rôle important dans l'élaboration de la politique jeunesse de la Ville du Locle. Il aspire à la promotion de la santé des jeunes au sens de la Charte d'Ottawa en travaillant sur l'estime de soi, le développement et la valorisation de compétences, et en rendant chaque jeune acteur-rice de la cohésion sociale.

10 ANS DÉJÀ ET UNE NOUVELLE ANTENNE AUX BRENETS

Depuis sa création, le CLAAP a connu une évolution remarquable, passant d'un simple centre de loisirs à un pilier de l'animation socioculturelle pour la jeunesse du Locle.

En 2026, avec l'ouverture de l'antenne des Brenets, le CLAAP continuera d'innover et de s'adapter aux besoins de la jeunesse, tout en offrant des espaces supplémentaires pour des activités en intérieur et en plein air dans un cadre historique et magnifique. SR

Le CLAAP est bien plus qu'un simple centre de loisirs. En tant que service public, il joue un rôle essentiel dans la vie des jeunes du Locle, offrant des opportunités d'épanouissement, de développement personnel et de cohésion sociale. N'hésitez pas à les contacter pour plus d'informations ou à participer à leurs événements.

INFORMATIONS PRATIQUES

Pour plus d'informations sur les activités et événements à venir, vous pouvez contacter le CLAAP par email à l'adresse suivante claap@ne.ch ou par téléphone au 032 933 85 20. Vous pouvez également les suivre sur leurs réseaux sociaux pour rester informé des dernières actualités et événements.

Le CLAAP est situé à la Rue Marie-Anne-Calame 5, 2400 Le Locle.

Pour plus de détails, visitez leur site web à l'adresse <u>www.claap.ch</u>.



UN PROJET NÉ D'UNE PASSION PARTAGÉF

L'aventure de L'Exploratoire a commencé avec une visite à la Maison de la Créativité à Genève, un lieu dédié à l'éveil artistique des enfants en bas âge. Inspirées, quatre professionnelles de l'enfance, Sophie Liechti, Véronique Saucy, Elodie Javet et Evodie Zürcher ont décidé de créer un espace similaire dans le canton de Neuchâtel. « On a voulu recréer cette magie, mais avec nos propres valeurs : l'accessibilité, la créativité et le partage en famille », raconte l'une d'elles.

Soutenu par la Ville du Locle et le CLAAP, L'Exploratoire a trouvé un premier ancrage dans les locaux du CLAAP. « C'est un partenariat précieux qui nous permet d'offrir un lieu d'accueil chaleureux et stimulant », souligne une membre de l'association.



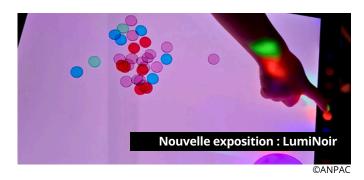
L'Exploratoire rêve de s'agrandir : « Un jour, on aimerait avoir un lieu dédié, avec plusieurs salles pour varier les expériences. Et pourquoi pas accueillir des artistes en résidence, comme à Genève! », partage une membre de l'association.

En attendant, LumiNoir promet déjà des moments inoubliables. « Voir les yeux des enfants s'illuminer, c'est ce qui nous motive », conclut l'équipe.

COMMENT SOUTENIR L'EXPLORATOIRE?

L'association recherche des bénévoles pour accueillir les familles les dimanches, ainsi que des membres pour soutenir financièrement ses projets. Vous souhaitez contribuer ou en savoir plus?

- Site internet : www.anpac06.ch
- Email: lespacedecreativite@gmail.com
- « Chaque petit geste compte pour faire grandir ce projet et offrir aux enfants un espace où la créativité n'a pas de limites ». SR









UN VOYAGE SENSORIEL POUR LES TOUT-PETITS

LumiNoir : l'art de jouer avec la lumière, la nouvelle exposition de l'Exploratoire



©ANPAC

Après le succès de son premier projet, le Café Chic, L'Exploratoire propose une nouvelle aventure immersive, LumiNoir, dédiée à l'éveil culturel des enfants de 0 à 6 ans. Ici, pas de plastique jetable ni d'écrans, mais un univers où la lumière, les ombres et les matériaux détournés stimulent les sens et l'imagination.

LumiNoir est bien plus qu'une exposition : c'est une invitation à explorer, manipuler, découvrir et s'émerveiller.

Dans une ambiance tamisée, les enfants découvrent des objets du quotidien transformés en supports de jeu poétiques : des rondins de bois fluorescents qui s'illuminent sous une lumière ultraviolette, une tente noire où la nuit devient un terrain de jeu, des chaussettes dépareillées et des t-shirts blancs qui révèlent leurs secrets sous les UV, ou encore un coin lecture où les histoires s'animent à la lampe torche, et où les ombres dansent sur les murs. Et bien plus encore à découvrir.

« On veut éveiller la curiosité des enfants en leur offrant un espace où tout est possible, où ils et elles peuvent toucher, expérimenter et créer sans limites », explique l'une des fondatrices de L'Exploratoire, toutes professionnelles de l'enfance.

UNE EXPÉRIENCE À VIVRE EN FAMILLE

LumiNoir est conçu pour être vécu ensemble. Parents et enfants explorent, manipulent et découvrent côte à côte. « On encourage les parents à participer. C'est un moment de complicité et d'attention conjointe », précise une créatrice du projet. Ce lieu se veut aussi être déconnecté du monde virtuel et inviter les tout-petits à s'immerger dans le monde réel et de l'expérimenter.

L'espace est pensé pour être inclusif et accessible : l'entrée est suggérée à CHF 5.-, mais personne n'est refusé pour des raisons financières. « L'important, c'est que les familles puissent venir et revenir sans contrainte ». SR

INFORMATIONS PRATIQUES

- Ancienne Poste
- Dès le 8 novembre
- O Dim 14h 17h
- https://www.anpac06.ch/
- Ouverture exceptionnelle le samedi 1er novembre 2025 de 14h à 17h (dans le cadre des 10 ans du CLAAP).
- Public : Enfants de 0 à 6 ans accompagné-e-s de leurs parents.
- Tarif: Participation libre (entrée conseillée à CHF 5 .-).
- Lieu: L'Exploratoire, dans les locaux du CLAAP, au Locle.

THÉÂTRES CASINO ET LA GRANGE DELUX

L'une est là depuis 18 ans, l'autre depuis 10. Ensemble, Ophée del Coso et Nathalie Schnegg viennent de célébrer leurs noces d'étain à la codirection des Théâtres du Casino et de La Grange Delux. Depuis plus de 20 ans, ces deux scènes emblématiques fonctionnent en synergie, offrant au public une programmation généreuse où l'humour occupe une place de choix. C'est dans cet esprit et avec cet héritage qu'Ophée et Nathalie dirigent ces deux scènes depuis 2015, unies par une même vision et une solide complicité.

Avant d'être collègues, elles se sont longtemps croisées sans connaître. Une balade à cheval. une partie de ping-pong lors de vacances familiales, l'une enfant, l'autre adolescente : des souvenirs flous, jusqu'au jour où une première collaboration révèle une complicité naturelle. Juste avant Nathalie officiellement son poste, un séjour à Paris confirme leur entente et marque le point de départ de leur aventure commune.

« On y allait pour voir des pièces. Le premier soir, le spectacle commence, et au bout de cinq minutes je me dis : oh là là, c'est une catastrophe. Mais je n'osais pas croiser le regard d'Ophée, de peur qu'elle adore et que je comprenne que j'allais me contenter de faire la compta, et c'est tout!», raconte en riant Nathalie, avant de continuer : « Finalement, je tente un regard en coin et vois ses lèvres qui murmurent on se casse. On ne s'est pas levées, mais j'étais soulagée. On était sur la même longueur d'onde. ». Un moment, elle a même cru à un bizutage. « Mais non! La pièce avait pourtant de bonnes critiques... Ce soir-là, c'était un flop ».

Depuis, leur complicité n'a cessé de se renforcer. Après avoir réuni les fonds pour la rénovation du Lux (1,3 millions de francs), traversé la crise du Covid et su maintenir l'intérêt du public saison après saison, elles en sont aujourd'hui convaincues : à deux, elles sont plus fortes. « Il y a un truc chimique entre nous », résume Ophée. Un problème à résoudre, un couac à l'accueil, un projet à monter, une divergence sur un spectacle ? Elles en parlent, et tout s'éclaire.

« SAVOIR QUE L'AUTRE EST LÀ SUFFIT À FAIRE QUE TOUT ROULE »

Mais cette fluidité repose sur un socle solide. « Il y a l'amour de ce qu'on fait, le sens de l'accueil, du lien avec le public. On partage la même énergie, la même envie de faire ce métier, une vision commune, mais avec des tempéraments bien distincts. On se complète plus qu'on ne se ressemble », ajoute-t-elle.

POPULAIRE MAIS EXIGEANT

Depuis le début, Ophée et Nathalie défendent une certaine vision artistique : celle d'une programmation populaire mais exigeante. « L'idée, c'est de rester dans quelque chose de très accessible, pas prise de tête, mais avec du contenu, explique Ophée. Pas des spectacles uniquement

divertissants, comme le terme populaire peut parfois le suggérer, mais pas non plus des pièces trop intellectuelles. Pour nous, la culture c'est ce mélange entre des artistes qui portent un propos, des spectacles très accessibles et d'autres un peu moins. L'objectif, c'est de donner envie au public de venir découvrir, et que, parfois, il reparte avec une petite claque ».

Nathalie poursuit : « On ne programme pas pour remplir, ni en fonction de ce que l'on pense que les gens vont aimer. Si un spectacle nous touche, on se dit qu'il peut aussi résonner chez d'autres. ». Ce que complète Ophée : « On a un rôle de transmission. On va chercher des œuvres qui nous bousculent ou nous nourrissent, et on fait tout pour les partager avec le plus de monde possible. ». Elles citent l'exemple de David Castello-Lopes, programmé la saison passée : « C'est pointu dans le fond, ultra accessible dans la forme. le genre de Exactement propositions gu'on cherche : drôles, légères et intelligentes ».

Et visiblement, le public apprécie. « Certaines personnes s'abonnent sans même avoir jeté un œil au programme de la nouvelle saison. C'est un témoignage fort », souligne Nathalie.

« CE MÉTIER EST MAGIQUE. LE SOIR, TU AS JACQUES GAMBLIN DANS TON BUREAU, EN CHARENTAISES, QUI TE CONFIE SES DOUTES AVANT DE MONTER SUR SCÈNE. ET LE LENDEMAIN, TU TE RETROUVES À NETTOYER LA POUBELLE. »

OPHÉE DEL COSO



Nathalie Schnegg et Ophée del Coso ©VLL

NOURRIR L'ESPOIR

Si leur programmation mêle souvent humour et réflexion, c'est aussi parce qu'elle s'inscrit dans une vision plus large du monde. « Quand on regarde autour de nous, on voit bien que le monde ne va pas bien. Face à ça, on a deux options : soit on se laisse submerger, ce qui est totalement compréhensible, soit on décide, justement parce que ça va mal, d'amener du mieux, du moins horrible », confie Ophée.

Leurs saisons sont ainsi ponctuées de pièces aux thématiques fortes, parfois politiques, mais jamais plombantes. « Par exemple, Femme non rééducable, autour de l'assassinat d'Anna Politkovskaïa, est un texte très engagé, dur aussi, mais lumineux. On essaie de proposer des spectacles où l'on prend conscience de ce qui cloche dans le monde, mais d'où l'on ressort avec de l'espoir, avec l'envie de continuer à lutter », poursuit Ophée.

Une manière d'aborder le monde avec lucidité, mais sans résignation, qui se reflète dans une programmation porteuse de sens et toute en subtilité. « Certains sujets, s'ils étaient abordés de façon trop frontale, bloqueraient les gens. Alors que par l'humour, quand c'est bien fait, tu peux faire passer des choses puissantes », observe Nathalie.

PROXIMITÉ ET ACCESSIBILITÉ

À travers leur travail, Ophée et Nathalie défendent une culture de proximité et cherchent à offrir une vraie proposition artistique, même dans une petite ville comme Le Locle. Si leur programmation fait la part belle à l'humour, au stand-up et aux artistes française-s, ce n'est pas uniquement par goût personnel, mais aussi dans un souci de complémentarité avec les autres salles du canton.

L'accessibilité de la culture passe aussi par le prix du billet. Au Locle, on peut voir Oldelaf, tout juste sorti de l'Olympia, pour CHF 25.-. « On veut que chacun-e puisse venir, peu importe ses moyens », insiste Nathalie. Une offre qui repose sur le soutien indispensable des pouvoirs publics et des partenaires privés.

Et le public est au rendez-vous, même s'il doit s'asseoir sur les chaises en plastiques ou les strapontins. En effet, le Casino Théâtre avec ses 370 places affiche souvent complet. Les artistes aussi saluent l'accueil. Beaucoup repartent avec l'envie de revenir. Tout cela est possible grâce à l'engagement de l'équipe technique et du comité qui œuvrent avec professionnalisme mais toujours dans une atmosphère très familiale.

UNE ÉQUIPE SOUDÉE

Le comité, composé de neuf bénévoles aux profils variés, est indispensable au bon fonctionnement des salles. Sans rôles figés, chacun-e participe à la billetterie, au bar ou à la cantine. « Ce sont nos employeur-euse-s qu'on exploite les soirs de spectacles », plaisante Ophée. « On a la chance d'être entourées de personnes qui nous font confiance et qui ont envie de nous aider. On leur est très reconnaissantes, et tout autant envers le public, d'ailleurs. C'est un privilège de voir que, malgré tout, les gens continuent d'accorder une place au théâtre dans leurs priorités ».

Les Théâtres Casino et La Grange Delux, une véritable histoire de coups de cœur. Entre ses deux codirectrices d'abord, avec le comité et l'équipe technique ensuite, et enfin avec un public fidèle qui répond présent saison après saison. ND

AUX PETITS SOINS DU MUSÉE

Derrière chaque exposition, un travail de préparation est mené par une équipe aux compétences variées. Au Musée des Beaux-Arts Le Locle, cela fait plus de dix ans que Martial Barret œuvre comme technicien de musée. Il nous a ouvert les portes de son atelier (et des coulisses du MBAL) pour un petit tour d'horizon.

Menuiserie, soudure, peinture, électricité, plâtrerie, serrurerie, pose de papier peint, sans oublier la sécurité, l'entretien du bâtiment ou encore le nettoyage : la liste est longue et les journées ne se ressemblent pas. Un quotidien taillé sur mesure pour ce touche-à-tout aux mille et une vies qui se décrit comme un « factotum ». Électricien de formation, ancien policier, bricoleur chevronné et passionné d'informatique, Martial Barret jongle avec les savoirfaire. « Je connais 10 à 20 % de plusieurs métiers différents. Je pousse tel ou tel curseur selon les besoins », résume-t-il modestement.

L'ART DE FAÇONNER

À chaque exposition, le musée se métamorphose. Salle après salle, il se reconfigure parfois en profondeur, au gré de constructions ingénieuses. Les couleurs changent, les volumes évoluent. « Il suffit de poncer légèrement une planche en biais pour voir réapparaître toutes les couches de peinture des expos passées. Ça commence à faire une belle épaisseur! C'est comme des strates de calcaire, sauf qu'ici, c'est l'histoire du MBAL », raconte Martial avec un sourire. Quand il ne joue pas les archéologues, son rôle consiste à imaginer et fabriquer les supports, ajuster les tons, cacher les vis. Une collaboration main dans la main avec la conservatrice, la scénographe, les commissaires, les technicien-ne-s d'exposition et souvent avec les artistes. Un travail discret, tout en finesse et en subtilité, souvent imperceptible pour que l'œuvre soit toujours au premier plan, en dissimulant les artifices qui la soutiennent ou, au contraire, en l'inscrivant dans un décor pensé pour la sublimer.



Martial Barret ©VLL

L'ART DE SOIGNER CHAQUE DÉTAIL

Dernièrement, pour *Par le biais* de Jonathan Llense, Martial a conçu des supports sur mesure, sobres et précis, aux finitions invisibles. Pour Alex Prager, il a créé deux salles de cinéma entièrement calfeutrées pour une expérience audiovisuelle totale. L'installation pour Noémie Goudal l'a spécialement marqué : « La salle du rez-de-chaussée a été transformée en labyrinthe de tiges en bois de 4x4cm, construit du sol au plafond, d'un mur à l'autre. Le public circulait à l'intérieur, y découvrant les œuvres et pouvant même les contempler assis sur des bancs », se souvient-il. De la conception technique sur logiciel au montage minutieux (près de 5000 vis!), il a piloté le projet de A à Z, en cohérence avec la vision artistique.

L'ART DE TOUT ANTICIPER

Son métier, Martial le fait avec rigueur, curiosité et enthousiasme. Le seul bémol ? Le temps. « Mon outil préféré, c'est la visseuse. J'en ai trois avec des têtes différentes. Ça va vite, et ce temps gagné je le consacre au reste », glisse-t-il. Il aimerait pouvoir se concevoir former davantage, de rangements, investir de nouveaux projets, mais les journées ne sont pas illimitées. Un travail technique qui ne laisse rien au hasard et suit des protocoles stricts: hygrométrie, température, sécurité, tout est réfléchi jusqu'au moindre lumen pour satisfaire aux exigences muséales. « Quand une pièce volumineuse doit être déplacée, on fait d'abord le chemin sans elle. On sécurise, on anticipe, on rend l'espace praticable », détaille-t-il. Manipuler les œuvres est un art à part entière, qu'elles valent deux mille francs ou deux millions, elles sont toutes traitées avec le même soin.

L'ART DE VEILLER AU GRAIN

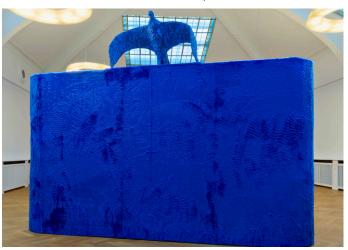
Au fil des années, Martial est devenu une pièce maîtresse de la vie du MBAL dont il connaît les moindres recoins et toutes les possibilités de transformation. Il fait et défait, monte et démonte, toujours avec le même souci : être aux petits soins du musée et des œuvres qu'il abrite. « On a la chance d'avoir un musée qui, grâce à ses différentes directrices, bénéficie d'un rayonnement national et international. Quand on voit les œuvres qui passent par ici, Hiroshi Sugimoto, Andy Warhol, Stanley Kubrick, Laurence Rasti, etc., on n'a franchement pas de quoi rougir par rapport à de grands musées, même si on se trouve dans une petite ville au fin fond de la Suisse », lance-t-il en guise de conclusion.

L'ART DE PRÊTER ATTENTION

Pensez-y lors de votre future visite au MBAL! Faites l'expérience de prêter attention aux petits fils ou aux clous qui permettent à telle ou telle œuvre de se tenir en suspension ou de s'incliner. Vous y verrez l'envers du décor et donc la main de Martial en action. ND



Telluris, Noémie Goudal ©Karla Voleau



Animal Instinct / Instinct Animal ©Lucas Olivet

Nouvelles expositions à découvrir

- Koenraad Dedobbeleer -Decorative chaos dress, to impress

- Klodin Erb -Toutes le savent, même les anges

- Agnès Geoffray & Vanessa Desclaux -Elles obliquent elles obstinent elles tempêtent

> - Urs Lüthi -L'une ou l'autre vérité

- Théophile Calot & co. -Books and Bookends

L'AGENCE AVS DU LOCLE, UN SERVICE DE PROXIMITÉ AU COEUR DE LA SOLIDARITÉ

À l'heure où les démarches administratives deviennent toujours plus numériques, à des constants entre renvois différents services et une jungle d'informations, beaucoup personnes se sentent perdues. Il est alors fondamental de rappeler l'importance du rôle des agences AVS/AI dans les communes : offrir accueil humain. accompagnement personnalisé et surtout une présence de proximité cœur des Montagnes neuchâteloises. Certaines situations sont parfois compliquées, même pour moi qui travaille ici depuis plus de trois ans. Alors j'imagine ce que peuvent ressentir les personnes qui n'ont ni les ressources ni les connaissances pour s'y retrouver », témoigne une collaboratrice.

MAIS AU FOND, QUEL EST LE RÔLE DE CES AGENCES?

Située à Grande-Rue 11, l'Agence dessert les habitant·e·s du Locle -Brenets, et ceux communes suivantes : La Brévine, La Chaux-du-Milieu, Brot-Plamboz, Le Cerneux-Péquignot et les Planchettes. Chaque semaine, des dizaines de personnes franchissent ces portes pour poser une question, déposer une demande de rente ou obtenir de l'aide pour un formulaire.

L'agence AVS/AI du Locle sert tout d'abord de lieu d'accueil pour toutes les démarches en lien avec demandes d'octrois prestations complémentaires mais également pour toutes les demandes sur la rente de vieillesse, rente d'invalidité, allocations pour impotents, moyens auxiliaires, calcul de rente anticipée : autant de dispositifs complexes qui nécessitent bien souvent plus qu'un simple formulaire en ligne.

À une époque où de nombreuses administrations ferment guichets physiques ou misent sur la numérisation, l'Agence AVS/AI du Locle réaffirme sa volonté de rester accessible. « Parce que vieillir, traverser une invalidité ou faire face à des changements de vie, ce sont aussi des réalités humaines qui appellent réponse humaine ».

Un service public, c'est plus qu'une prestation : c'est un lien de confiance entre la population et ses institutions! « En tant qu'apprentie depuis un peu plus de deux mois, j'ai rapidement compris l'importance du service de l'Agence AVS/AI pour les

habitants », note une apprentie.

Elle ajoute : « Dans ce service on accompagne les personnes dans leurs démarches liées à la retraite, l'invalidité ou à d'autres situations de vie. On les oriente ou les informe mais on prend aussi le temps d'écouter, d'expliquer, de redonner confiance. ».

Nous servons également d'interface entre la population et notamment la caisse cantonale de compensation ainsi qu'avec d'autres acteurs avec qui nous collaborons.

Nouveauté! depuis cette année, l'agence propose également des ateliers pratiques gratuits destinés à informer la population sur des thèmes essentiels.

Le premier atelier portait sur la transmission des frais médicaux. GSR / CB

INFOS PRATIQUES

Adresse: Grande-Rue 11 au 1er étage, 2400 Le Locle.

Un ascenseur est disponible à l'arrière du bâtiment donnant sur la rue du Temple.

Ouvertures des guichets : Lundi, mardi, mercredi, jeudi : 8h00-11h30. En dehors de ces heures, uniquement sur rendezvous © 032 933 84 57

www.lelocle.ch/administration

NOUVEAUTÉ! DEPUIS CETTE ANNÉE, L'AGENCE PROPOSE ÉGALEMENT DES ATELIERS PRATIQUES GRATUITS DESTINÉS À INFORMER LA POPULATION SUR DES THÈMES ESSENTIELS.

ATELIER: JE SUIS BIENTÔT EN RETRAITE

Cet atelier a pour but de répondre aux questions les plus fréquentes et de fournir des repères concrets pour aborder sereinement cette étape de vie.

THÈMES ABORDÉS

- Dois-je faire une demande pour percevoir ma rente AVS ou est-ce automatique ?
- Quelles sont les démarches administratives à entreprendre ?
- Est-il possible d'anticiper sa retraite?
- Puis-je continuer à travailler après l'âge légal de la retraite ?
- Qui peut m'accompagner dans mes démarches
 ? Quels sont les interlocuteurs compétents ?
- Où trouver les formulaires, outils et informations nécessaires?
- À quel moment demander sa prestation LPP (2e pilier)?
- Puis-je toucher ma rente AVS si je pars vivre à l'étranger ?
- Ai-je droit à des prestations complémentaires si mes rentes ne suffisent pas ?

PUBLIC CIBLE

- Personnes proches de l'âge de la retraite (environ 60 ans et plus).
- Proches aidants souhaitant accompagner un·e bénéficiaire dans ses démarches.

DATE

• À définir – l'atelier se déroulera sur inscription.

DLIDÉ

• Entre 2 et 3 heures, selon les besoins du public et le niveau d'interaction.

ATELIER: LES PRESTATIONS COMPLEMENTAIRES

Cet atelier vise à améliorer la compréhension du dispositif, à faciliter l'accès aux prestations pour les personnes concernées et à renforcer l'accompagnement des proches aidants dans les démarches administratives.

L'atelier, d'une durée estimée entre 2 et 3 heures, serait organisé sur inscription et ouvert aux bénéficiaires de rentes AVS/AI ainsi qu'à leur entourage.

OBJECTIF DE L'ATELIER

Informer et sensibiliser la population sur les prestations complémentaires (PC) en mettant l'accent sur les points suivants :

- Présentation générale des prestations complémentaires : qu'est-ce que c'est et quelles sont leur fonction dans le système AVS/AI.
- Les conditions d'octroi : qui peut en bénéficier.
- Le processus de demande : comment faire une demande, à qui s'adresser.
- Accompagnement administratif: qui peut aider dans les démarches (remplissage du formulaire, liste des documents requis, etc.).

PUBLIC CIBLE

- Bénéficiaires d'une rente AVS/AI (y compris veuves, veufs, orphelins).
- Proches aidants souhaitant s'informer pour accompagner un·e bénéficiaire dans ses démarches.

DATE

• À définir – l'atelier se déroulera sur inscription.

DURÉE

• Entre 2 et 3 heures, selon les besoins du public et le niveau d'interactivité.

UNE COLLABORATION AU SEIN DU GUICHET SOCIAL RÉGIONAL (GSR)

L'Agence AVS/Al fait partie du GSR des Montagnes neuchâteloises qui regroupe plusieurs services. Attention à ne pas les confondre!

L'Agence AVS/AI traite les questions liées aux assurances sociales fédérales (AVS, AI, PC, etc.).

Le Guichet Accord, quant à lui, est la porte d'entrée pour les prestations sociales sous conditions de ressources : subsides LAMal, bourses, avances sur contributions d'entretien et aides sociales.

Ce fonctionnement en réseau permet une meilleure coordination des services et une prise en charge globale des situations.

